



La Lettre

N°27
Mars
2015

**Le e-magazine du Pays du
Monastier**



www.espace-culturel-europeen-le-monastier.org

Sommaire

- Idées de sortie...
- Les oiseaux de notre région : la buse variable
- La flore de notre région : l'orseille d'Auvergne

Le proverbe du mois

**Lo mes de març,
Lo plus amar.**

Le mois de mars,
le plus amer.

*En effet, dans notre région, le mois de
mars n'est guère apprécié !*

A l'affiche

Vendredi 13 mars
Concert - Hiver Pool
dans le cadre d'AltiLive

20h30
bar le RébéMol, Le Monastier

Dimanche 15 mars
Carnaval - sur le thème de la Chine
costume libre. Maquillage, buvette, atelier...

15h
place du Couvent, Le Monastier

Mercredi 25 mars
Séance cinéma
"Dead man"

cycle western
Auditorium C. Falcon, Le Monastier - 20h30

Weekend des 28 et 29 mars
Stage sculpture avec Lucie Delmas

Du portrait à la caricature en modelage terre. Etude du visage
et des proportions dessin puis modelage.
de 10h à 12h. 40 €. Le Monastier. contact : 06 80 63 91 33

Et aussi...

Mardi 10 mars, cinéma aux Estables :

- **Loin des hommes** (drame). Durée 1h41.
à 21h00

Samedi 21 mars, stage :

- **Stage de danse traditionnelle**. 14h, le
Château du Monastier. Valses dites
"asymétriques" (5, 8, 11...temps) e
découverte des zwiefacher autrichiens
et bavarois. 5€. 04 71 03 81 22

Samedi 28 mars, cinéma aux Estables :

- **Gus, petit oiseau, grand voyage**
(animation, à partir de 3 ans). Durée 1h30.
à 18h00
- **Imitation game** (biopic, drame). Durée
1h55.
à 21h00

Weekend des 28 et 29 mars :

- **Journées européennes des métiers
d'art**. ouverture des ateliers sur Le
Monastier et les alentours...

IDEES DE SORTIE...

vendredi 6 mars

à partir de 19h30

bar le Ré Bémol, Le Monastier/Gazeille

concert

Pierre Louie

Blues / folk

Auteur-compositeur et interprète, nourri du rock et de la pop des années 60/70, ainsi que du blues, du jazz et à l'écoute des musiques traditionnelles de la planète, Pierre Louie est un compositeur hors pair, avec un répertoire blues/folk inspiré par " l'observation des choses de la vie" qui sont autant de petits bijoux d'intimité et de sensibilité ...

samedi 7 mars

de 10h à 15h

Présailles

Atelier enfant

Stage poterie / Anglais avec Vanessa Gillett

My house / ma maison

- Technique : monoprint avec encre de Chine, plaques en terre, engobes colorés.
- Anglais : les pièces dans la maison, le jardin, savoir demander quelque chose.
- Prévoir pique-nique ou 5 € le repas
- Contact : 06 77 97 18 75
- 40 €

mercredi 11 mars

auditorium C. Falcon, Le Monastier/Gazeille

Mix FM "Le carnaval des morceaux"

L'école de musique accueille des classes de formation musicale des écoles de musique du département pour un projet autour de la transformation d'oeuvres du répertoire classique et traditionnel. Restitution du travail de chaque classe puis les élèves se retrouveront autour d'une pièce commune.

vendredi 13 mars

20h30

salle des fêtes, Laussonne

Concert des élèves de l'école de musique

vendredi 13 mars

20h30

bar le Ré Bémol, Le Monastier-sur-Gazelle

Hiver Pool

concert dans le cadre d'AltiLive



Ce duo auvergnat crée un univers poétique où pop indé et folk, arrangements fouillés et minimalistes, mélodies soyeuses et rythmiques entêtantes, douceur raffinée, des consonances anglaises et dynamisme élégant de la langue française se croisent, se mêlent et s'harmonisent.

- entrée : 5€

Org. : ECE



Vendredi 13 mars

sortie théâtre

Pantagruel

**18h15 : départ Place du Vallat, Le Monastier-sur-Gazeille
à la Comédie de St-Etienne**

de : François Rabelais

mise en scène : Benjamin Lazare



« Il estoit si merveilleusement grand et si lourd qu'il ne peut venir à lumière sans ainsi suffoquer sa mère. »

Ils l'ont fait ! Un spectacle en langue originale sur le géant créé par Alcofribas Nasier, anagramme de François Rabelais. Après le Bourgeois Gentilhomme baroque, le duo Benjamin Lazar et Olivier Martin-Salvan récidive avec ce Pantagruel. Pour matière première et principale, le binôme s'est penché sur le livre premier des aventures du colosse bienfaisant et bon vivant : Les horribles et épouvantables faits et prouesses du très renommé Pantagruel Roi des Dipsodes, fils du grand géant Gargantua. En français du XVIe siècle dans le texte.

Mais l'écriture rabelaisienne pleine d'outrance, de burlesque et de vitalité est faite pour être proférée. Alors se déploie le personnage central, Pantagruel, fils de Gargantua et de Badebec, né un jour de sécheresse. Pour jouer toute la démesure du géant et de son fidèle Panurge, un seul acteur. Fin portraitiste, Olivier Martin-Salvan est un véritable homme orchestre qui jongle avec les mots et les personnages. Il réalise la double prouesse de rendre intelligible cette langue et lui redonne toute sa saveur, sa convivialité grivoise. Pour mieux nous plonger dans cet univers rabelaisien, le comédien est accompagné de deux musiciens, joueurs de luth et de cornet à bouquin, flûtes et guitares.

Déplacement + spectacle : 24,50€

Contact : 04 63 84 91 28 / comptoirseveson@yahoo.fr

Organisation : Communauté de communes de Cayres-Pradelles en partenariat avec Comptoir Sève et Son du Monastier

Mardi 24 mars
spectacle
"Dans ma tête"
cie Entre Eux Deux Rives

14h, en scolaire

Romain Poisson est un homme pas tout à fait comme les autres. C'est un personnage très attachant, un peu au bord du monde. Il est méthodique et ne supporte pas les situations inconnues. Sa vie est faite de rituels et de petites habitudes qui le rassurent. Il compte ses petits pois, se lave en chaussettes, n'aime pas les sonnettes, collectionne les cartons et connaît tous les horaires et numéros des trains qui passent sous sa fenêtre. Il s'attarde sur un tas de détails que la plupart des gens ne voient pas. Il doit aussi emprisonner ses peurs, parfois envahissantes, pour pouvoir avancer. Romain Poisson est différent ; il a des difficultés à communiquer mais il est doté d'une intelligence particulière, hors norme. Certains le disent idiot, simplet ou même étrange. Mais si on prenait le temps de regarder, un peu, ce qui se passe dans sa tête ?...

"Dans ma tête" est un spectacle qui aborde le sujet de l'autisme et de la différence, avec poésie et sensibilité.

Organisation : ECE en partenariat avec le service culturel de La Ligue de l'Enseignement 43



Mercredi 25 mars

cycle western

Dead Man

20h30

auditorium C. Falcon, Le Monastier-sur-Gazeille

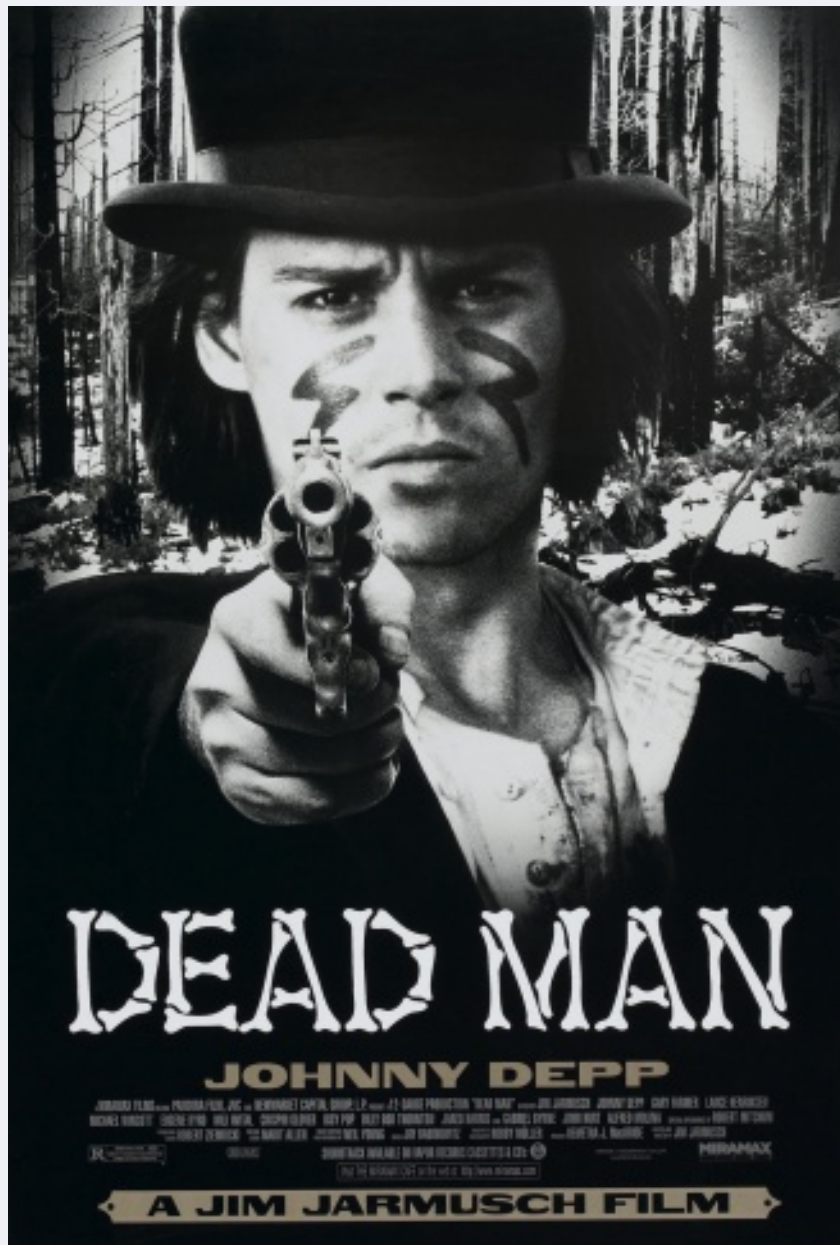
de : Jim Jarmusch

avec : Johnny Depp, Gary Farmer, Lance Henriksen

Au XIXème siècle, Bill Blake, jeune comptable en route pour l'Ouest américain, entreprend un voyage initiatique où il devient malgré lui un hors-la-loi traqué. Blessé, il est recueilli par Nobody, un Amérindien lettré rejeté des siens, qui l'identifie d'emblée à son homonyme défunt, le poète anglais William Blake, et décide de sauver son âme.

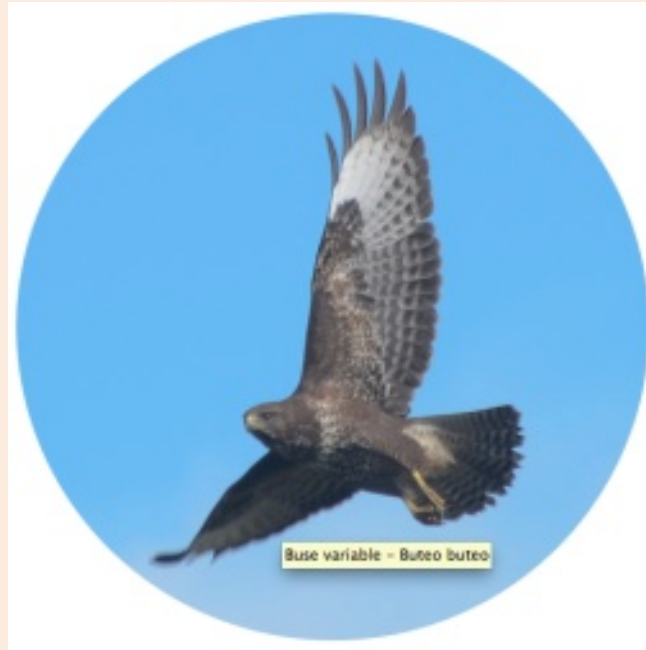
- entrée gratuite, participation libre

- Org. : ECE



Les oiseaux de notre région

La buse variable



Après vous avoir parlé de ce magnifique planeur qu'est le milan royal, et avant d'aborder le seigneur du Mézenc, le circaète Jean le blanc, qui ne reviendra qu'en avril, nous ne pouvons passer sous silence le rapace le plus courant en Haute-Loire, autant que partout en France: la buse variable.

A l'affût sur un piquet vous ne pouvez pas la rater, y compris en hiver puisqu'elle est sédentaire. Son effectif est même augmenté par la buse blanche venue du nord de l'Europe qui lui ressemble comme la soeur qu'elle est.



Vous l'entendrez aussi dès mars lorsqu'elle manifeste par son « miaulement » sa volonté d'affirmer sa présence sur son territoire afin d'y installer son nid dans un creux d'arbre, et y élever 3 ou 4 petits qui prendront leur envol au début de l'été à l'âge de 6 semaines.

Avec une envergure d' 1,2 m et un poids atteignant le kilo, la buse est un rapace moyen parfaitement adapté à son environnement. Elle se nourrit de petits rongeurs, de serpents et de lézards. Vue de dessous, sa silhouette est trapue avec une queue courte et arrondie. La couleur des rapaces est toujours difficile à distinguer à cause du contre jour, mais celle-ci est assez reconnaissable à son corps brun et ses ailes claires.

Daniel Giffard

La flore de notre région

De toutes les couleurs : l'orseille d'Auvergne



Depuis les temps les plus reculés, la couleur du vêtement témoignait du rang social de celui qui le portait. Ainsi, jusqu'à la fin de l'Empire byzantin, le pourpre était réservé aux empereurs et aux rois, le bleu aux bandelettes des momies égyptiennes, le jaune, jusqu'à une période récente, à l'Empereur de Chine. C'est cette même couleur jaune que le concile de Latran choisit pour imposer en 1215 aux juifs, comme signe distinctif, le port de la rouelle, étoffe découpée en disque et symbolisant les 30 deniers de Judas. Cette couleur sera reprise plus tard par les nazis pour les étoiles de triste mémoire.

Si l'art pariétal du paléolithique utilisait des pigments minéraux, la teinture des étoffes a fait essentiellement appel aux plantes, jusqu'à la Révolution industrielle qui a vu naître les colorants chimiques de synthèse. Une multitude d'espèces a permis d'obtenir la totalité des nuances du spectre, à l'aide de processus plus ou moins complexes et des résultats plus ou moins probants allant du "petit teint" (teinture peu solide au lavage et à la lumière) au "grand teint" (teinture très résistante). Il est difficile de savoir comment l'homme a découvert si tôt les propriétés colorantes de certaines plantes, pourtant pas toujours évidentes. En ce qui concerne les lichens, c'est sans doute le changement de couleur (par exemple du gris au rouge) de certains lichens sous l'influence des fientes d'oiseaux qui a mis l'homme sur la piste de leurs propriétés colorantes. C'est pour cela que l'on développait jadis les propriétés de la plupart des lichens tinctoriaux en les faisant macérer dans un mélange d'urine et de chaux.

De nombreuses teintures peuvent être obtenues en utilisant des lichens. Le célèbre tweed des kilts écossais utilisait des camaïeux de verts, bleus, jaunes, rouges ou bruns provenant de lichens tinctoriaux.

Si je vous en parle aujourd'hui, c'est que l'orseille d'Auvergne a eu son heure de gloire au XIX^e siècle. L'étymologie du mot prouve l'ancienneté du produit puisqu'il vient de Federico Oricellari qui, vers l'an 1300, introduisit dans les fabriques de teintures l'usage des lichens qui composent les orseilles. L'orseille d'Auvergne est une pâte obtenue à partir de lichens dits "à orseille" qui fournissait une teinture rouge violacé, très prisée car elle permettait d'économiser les coûteux coquillages utilisés pour obtenir le vrai pourpre en nuancant sa couleur et en en renforçant l'éclat. On l'employait essentiellement pour teindre la laine.

Les lichens à orseille sont des lichens de type crustacé (en croûtes adhérentes), poussant sur les rochers et qu'il fallait gratter avec des couteaux spéciaux pour les en détacher. Ils peuvent donner des teintures différentes selon les espèces utilisées. La lichénologie est une science récente. Identifier les lichens est une tâche difficile nécessitant microscope et réactifs chimiques. Les traces écrites d'époque étant donc sujettes à caution, les spécialistes actuels se disputent pour savoir quels étaient les variétés ramassées pour obtenir l'orseille d'Auvergne. On trouve le plus souvent citée la Parelle d'Auvergne, *Ochrolecchia parella* dont le thalle gris est compartimenté et verruqueux. Ses apothécies (organe de reproduction en forme de coupe étalée) anguleuses, sont serrées les unes contre les autres et recouvertes d'une pruine blanche. On la trouve sur les rochers siliceux et il est donc absent de nos roches volcaniques et fréquente plutôt le sud de l'Auvergne.

De nos jours, les lichens ne sont plus utilisés que pour teindre les laines de grande valeur.